

Libération

Un off de plus en plus in

Très récemment, de nouveaux théâtres ont éclos, proposant une programmation de qualité.

On ne veut surtout pas les faire passer pour des bouche-trous. Mais disons que la désaffection de certains professionnels pour le Festival in a sûrement accéléré leur notoriété : on parle de ces nouveaux lieux du off – le Train bleu, le 11 Gilgamesh, la Manufacture – dans lesquels se sont réfugiés presse et directeurs de scènes nationales. Soit un public qu'on n'aurait jamais vu en si grand nombre dans les enceintes privées du Festival il y a dix ans.

C'est que le paysage a changé : face à la violence toujours plus tentaculaire du marché off – 1500 spectacles

cette année –, la Manufacture avait initié la première contre-offensive plutôt salutaire, qui consistait à tracer une ligne de programmation claire (écritures contemporaines – pas forcément dramatiques –, créations) et à soutenir autrement les compagnies en prenant en charge, notamment, les relations avec les pros, la presse, la com.

(...) Et de changer le paysage avignonnais en comptant peut-être, dans le futur, trois festivals distincts ? Un in fait de grosses locomotives internationales, un off hyper-commercial, et un nouveau, sans doute plus underground.

È.B.

VENDREDI 26 JUILLET 2019